

Le système nerveux

Substances psychoactives, prévention*

Plan

Introduction	page 2
Définitions	page 3
Un exemple de drogue : la nicotine	page 7
Pourquoi consommer, pourquoi se droguer ?	page 9
Histoire de la morphine	page 12

*Rappel : faire de la prévention c'est limiter les dégâts en agissant AVANT que les choses qu'on ne peut empêcher se produisent.

1- Introduction.

Entre la détection par les organes effecteurs et la réponse des organes effecteurs, un certain temps s'écoule. Ce temps est augmenté dans certaines circonstances (voir sujets de brevet) : la fatigue, le stress, l'utilisation de substances appelées « drogues » (comme l'alcool) qui, parce qu'elles agissent sur le fonctionnement du cerveau et son psychisme, sont appelées « substances psychotropes » (une substance a un tropisme (trope) pour un organe quand elle a tendance à agir de préférence sur cet organe, ici le cerveau (en grec *psyché* = âme)) ou « substances psychoactives » (qui agissent sur la *psyché* (l'âme) donc le cerveau).

2- Définitions.

Ces définitions sont subtiles et nécessitent du discernement à cause des "paliers" dans l'utilisation des drogues et du degré de dépendance des drogués.

Drogue :

définitions du dictionnaire : substance pouvant modifier l'état de conscience, stupéfiant – substance pouvant produire un état de dépendance physique et/ou psychique et engendrer une toxicomanie, quel qu'en soit le type (stimulant, analgésique, etc.) - stupéfiant : substance dont l'action provoque à la longue une accoutumance et une dépendance.

Ces définitions sont restrictives.

Plus simplement, voici ma définition :

Substance psychoactive : substance qui modifie le fonctionnement du cerveau, modifie les perceptions, le comportement, et dont la consommation présente le risque de devenir incontrôlée.

Drogué :

définition du dictionnaire : qui fait usage de drogue. Cette définition ne recouvre pas tous les cas d'usages. Ainsi n'importe qui boirait un verre de vin une fois par an serait considéré drogué.

Je vais préférer considérer trois étapes qu'on peut avoir dans sa relation avec une ou des drogues.

Consommateur occasionnel.

La consommation n'est pas régulière ni fréquente. Il n'y a pas d'état de manque en cas de non consommation.

« Drogué ».

La consommation est régulière et fréquente. Il y a un état de manque si la consommation ne peut se faire.

Ne pas confondre consommateur et drogué = le consommateur n'est pas forcément drogué, alors que le drogué est forcément consommateur.

Lorsque la consommation fréquente devient indispensable au drogué et que sa vie est presque entièrement « absorbée » par sa – ou ses – drogue(s), on parle alors de toxicomane.

Toxicomane : qui souffre de toxicomanie.

Toxicomanie : maladie qui se manifeste par un besoin irréprouvable de consommer une ou des substances psychoactives (drogues), avec un état de manque pouvant conduire à des comportements dangereux pour le toxicomane ou son entourage.

Conclusion :

consommateur occasionnel : dépendance inexistante ou très faible ;

drogué : dépendance réelle, moyennement forte/faible, difficulté d'arrêter ;

toxicomane : forte dépendance, drogue indispensable.

3- Un exemple de drogue : la nicotine.

Du nom d'un diplomate français : Jean Nicot (1530-1600) qui introduisit le tabac en France.

La nicotine est la drogue qui est fabriquée naturellement par le végétal chlorophyllien appelé tabac.

Le nom *tabaco* vient du haïtien, c'est un végétal chlorophyllien de la famille des solanacées ; comme la pomme de terre, la tomate, également originaire des Amériques.

Ces deux dernières plantes sont nourrissantes. Le tabac ne l'est pas. Si on le consomme ce n'est pas pour satisfaire sa faim mais pour la nicotine qu'il contient. Si les herbes de la pelouse contenaient une drogue, nous les brouterions alors qu'elles ne nous nourrissent pas.

La nicotine se consomme de différentes façons :

*fumée, la nicotine entre dans le sang au niveau des poumons ;

*chiquée ou mâchée, la nicotine entre dans le sang au niveau des intestins ;

*prisée ou snifée, la nicotine entre dans le sang au niveau de la muqueuse nasale puis des poumons ;

*patchée, la nicotine entre dans le sang à travers la peau.

Heureusement personne ne la consomme par injection avec une aiguille de seringue car c'est un poison violent, mortel.

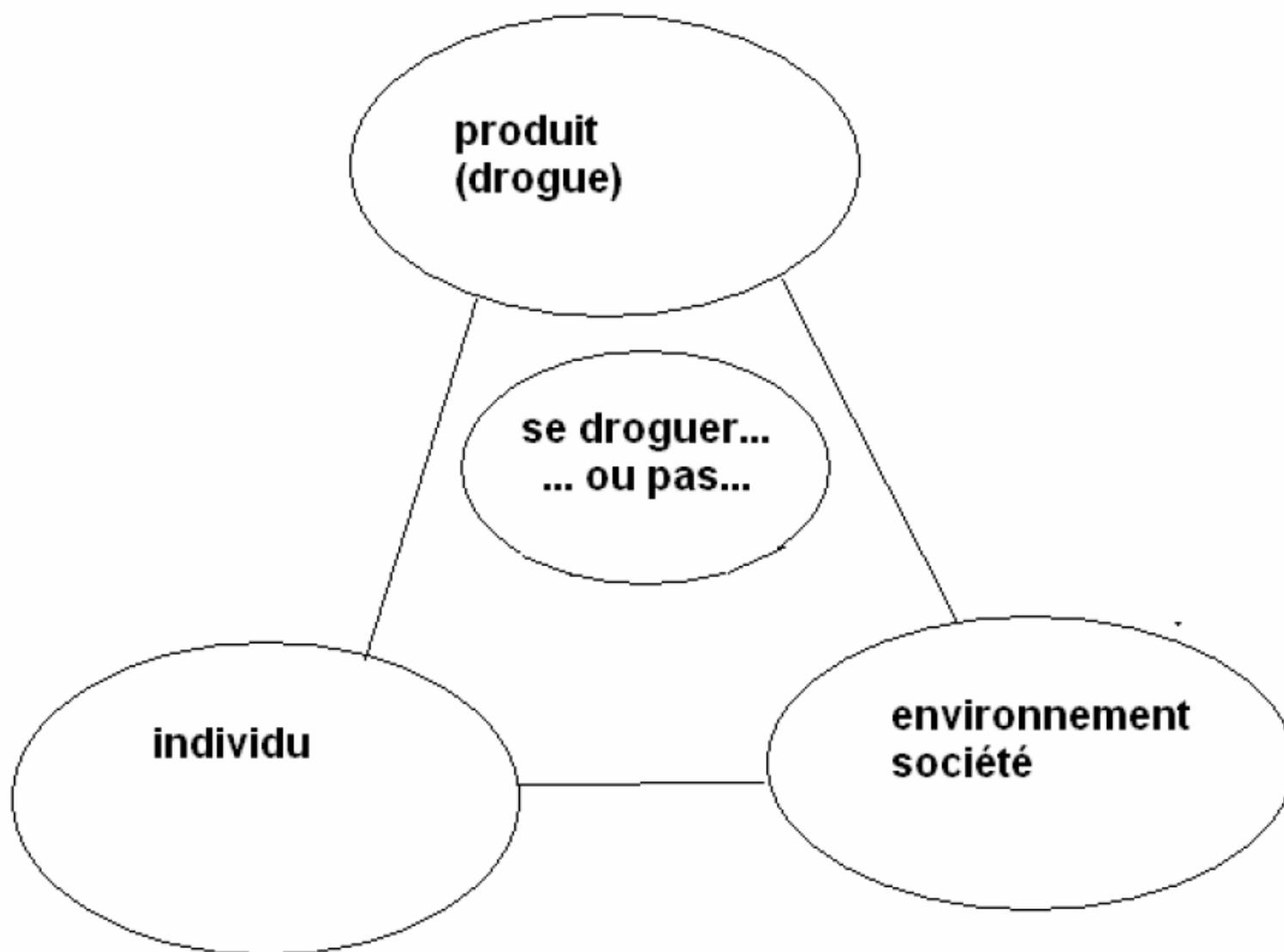
Pensez au crime commis en Belgique en 1850 : l'affaire Bocarmé. Ce monsieur empoisonne son beau frère avec... de la nicotine.

On aborde ainsi le problème de la dose : une cigarette contient une très faible dose de nicotine qui ne peut tuer immédiatement.

4- Pourquoi, malgré les risques encourus, peut on consommer de la drogue et – éventuellement – devenir drogué ?

Trois facteurs indissociables interviennent :

- l'individu (sa personnalité, son caractère, sa génétique)
- l'environnement de l'individu (sa famille, ses fréquentations, la société dans laquelle il vit qui tolère ou pas certaines drogues)
- le produit lui-même, auquel on peut trouver tout simplement un bon goût.



Par exemple, dans l'Antiquité, au Moyen Age, et jusqu'au 19ème siècle, on buvait plutôt du vin que de l'eau car celle-ci était infestée de microbes mortels (comme ceux causant le choléra, la typhoïde). Le vin contient de l'alcool, mais il valait mieux consommer cela.

Voyons un exemple de l'action de ces trois facteurs avec l'Histoire de la Morphine (d'après Cyril Bicheron, Histoire et Actualité n°3, 1994)

Remarque : l'auteur de l'article utilise le terme « anglais » pour signifier « britannique ».

« Jusqu'à la fin du 17e siècle, le commerce du Pavot n'est qu'un commerce sans importance : en échange de soie et d'épices, les marchands portugais et hollandais l'importent d'Inde vers la Chine où on l'utilise comme plante médicinale pour soulager les rhumatismes.

A la fin du 18e siècle, les Anglais achètent beaucoup de thé à la Chine qu'ils payent en argent comptant, cela coûte cher et la balance des paiements avec la Chine est déficitaire.

En 1772, un gouverneur anglais fait extraire un suc du Pavot : l'opium, que les marchands anglais vont introduire clandestinement en Chine. Les marchands chinois l'achètent cher, et avec l'argent qu'ils empochent les Anglais rachètent du thé et des soieries. Car l'opium pose un problème : il crée un état de manque.

En 1830, l'opium est devenu un fléau : deux millions de Chinois se droguent malgré les châtiments encourus (coupures des lèvres, condamnation à mort); malgré la saisie des stocks d'opium et leur destruction, les Anglais sont toujours là pour réapprovisionner les stocks d'opium.

En quelques années les Anglais vont se mettre à livrer des dizaines de milliers de caisses d'opium aux Chinois. Du coup, les Chinois se mettent à importer six fois plus d'opium qu'ils n'exportent de leurs produits. La balance commerciale anglaise avec la Chine devient largement bénéficiaire.

En 1838, la Chine demande officiellement à l'Angleterre de cesser le commerce de l'opium, mais les Anglais refusent : le commerce de l'opium représente dix pour cent (10%) des revenus de leurs colonies. Du coup, les Chinois rompent leurs relations avec l'Angleterre. Celle-ci déclare la guerre à la Chine le 27 juillet 1840, après deux ans de guerre perdue par les Chinois,

ceux-ci sont contraints de donner Honk-Hong aux Anglais, et l'opium va arriver en toujours plus grandes quantités en Chine.

***En 1880** il en arrive 6.000 tonnes et 100 millions de Chinois sont drogués à l'opium.*

*« **L'opium n'est pas une denrée de première nécessité, mais un produit pernicieux seulement destiné au commerce, il ne doit pas sortir d'Asie** », déclare un gouverneur anglais. Mais les ouvriers anglais vont laisser tomber l'alcool, trop cher pour eux, pour le remplacer par l'opium.*

*Un chimiste anglais isole alors de l'opium un produit miraculeux qu'on surnomme « **God's own medicine** » : c'est la morphine. Celle-ci a un succès fou dans la haute société, le commerce de cette drogue devient alors très lucratif en Europe : les pharmaciens en vendent à tour de bras et en toute impunité. A la fin du 19e siècle, l'industrie pharmaceutique gonfle ses chiffres*

d'affaires ; des instituts spécialisés ouvrent leurs portes aux drogués, qui ne savent plus où se piquer, pour leur trouver des parcelles de peau encore intacte.

Vers 1895, une firme allemande entreprend des travaux sur la morphine et isole un produit à l'efficacité redoutable qu'ils appellent héroïne ; ce produit est expédié aux Etats-Unis sous forme de médicaments pour soigner la toux, en 1900, il y a 500.000 héroïnomanes aux USA ; qui viennent s'ajouter aux centaines de milliers d'opiomanes, l'opium ayant été amené de Chine par les ouvriers chinois construisant les lignes de chemin de fer.

En 1906, les Etats-Unis interdisent l'usage de ces drogues, la Chine en fait de même, cette fois, l'Angleterre ne bronche pas.

En 1912, une convention internationale est signée pour interdire l'usage du pavot. »

Je reprends la conclusion de l'auteur :

Trop tard...

Car la drogue fait l'objet d'un commerce, voire d'un trafic (commerce illégal) qui rapporte beaucoup d'argent.

Car avant de distinguer entre drogues dangereuses ou non dangereuses, il convient de distinguer entre drogues autorisées par la Loi et celles qui sont interdites.

Ainsi l'alcool est une drogue autorisée en France aux majeurs qui provoque 60 000 décès par an, la nicotine en provoque 80 000. Nul doute qu'on atteindra ces statistiques lorsque le cannabis sera légalisé.

Remarque sur l'histoire racontée par M. Bicheron : l'Histoire humaine peut aller très vite :

« seulement » 50 ans pour passer de 1 millions de toxicomanes à l'opium à 100 millions (de 1830 à 1880) ;

« seulement » 195 ans pour passer de l'opium à la morphine puis l'héroïne ! (de 1700 à 1895).